

# Investir dans la prévention pour mettre fin à la malnutrition

**FACE AUX EFFETS DÉVASTATEURS DE LA MALNUTRITION, IL EST INDISPENSABLE D'ORIENTER LES FINANCEMENTS VERS LA PRÉVENTION POUR INTERVENIR AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD :**

- **EN CIBLANT EN PRIORITÉ LES PLUS VULNÉRABLES : LES FEMMES ET LES JEUNES ENFANTS LORS DES 1 000 PREMIERS JOURS ;**
- **EN ADRESSANT LES CAUSES DIRECTES DE LA MALNUTRITION : L'ALIMENTATION INADAPTÉE ET LES MALADIES ;**
- **EN COALITION D'ACTEURS : AUTORITÉS PUBLIQUES, FINANCEURS, ASSOCIATIONS, INSTITUTS DE RECHERCHE, TPE/PME, FAMILLES VIA UNE APPROCHE GLOBALE ET ADAPTÉE AUX CONTEXTES LOCAUX.**

## Un besoin urgent d'agir

### En ciblant les plus vulnérables : les femmes et les enfants particulièrement lors des 1 000 premiers jours

Près de la moitié des décès d'enfants de moins de 5 ans dans le monde sont liés à la malnutrition<sup>1</sup>. Elle engendre des conséquences irréversibles sur le développement physique et cognitif des enfants, impactant leur santé à long terme ainsi que leur capacité à participer pleinement au développement de leur pays. Chaque dollar investi dans la lutte contre la malnutrition génère un retour de 23 dollars<sup>2</sup>. Il est donc clef d'**agir massivement contre toutes les formes de malnutrition** de manière curative et préventive.

Des études scientifiques et économiques, publiées notamment dans *The Lancet*, montrent que la période des **1 000 premiers jours de vie**<sup>3</sup> est particulièrement critique, et que des interventions nutritionnelles précoces ont un impact direct sur la santé, le bien-être et le développement économique des pays. **Les femmes enceintes, allaitantes et les enfants de moins de deux ans sont les plus vulnérables et doivent être la cible prioritaire**, afin de briser la transmission intergénérationnelle de la malnutrition.

### En adressant de façon préventive les causes directes de la malnutrition

149 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrent d'un retard de croissance et 37 millions sont en surpoids ou obèses. Pour ces enfants, l'approche curative est souvent inefficace car trop tardive, **d'où l'importance d'agir en prévention**.

De nombreux enfants souffrent aussi de carences en micronutriments : 40 % des enfants âgés de 6 à 59 mois sont anémiés (soit 269 millions dans le monde<sup>4</sup>). 45 millions sont atteints de malnutrition aiguë, qui peut être mortelle à court-terme dans sa forme sévère, et qu'il

est donc indispensable de prendre en charge. Cependant, la majorité des actions contre la malnutrition se concentre sur la prise en charge d'enfants malnutris aigus. Or, une approche préventive envers tous les enfants, qu'ils soient à risque de malnutrition chronique, aiguë, de carences en micronutriments ou de surpoids et d'obésité est indispensable pour éviter les troubles nutritionnels dès le plus jeune âge. **Cette approche bénéficie à davantage de personnes tout en étant moins coûteuse à long terme.**

Mobiliser tous les secteurs est clef, mais aujourd'hui, la majorité des financements alloués à la prévention de la malnutrition sont dilués dans des programmes de santé ou d'agriculture, sans approche coordonnée et intégrée permettant d'agir concomitamment sur les causes directes de la malnutrition : l'alimentation inadaptée et l'accès inadéquat à l'hygiène et aux soins curatifs comme préventifs. Or, **adresser ces causes directes en priorité et simultanément** est essentiel pour maximiser l'impact sur l'état nutritionnel des populations.

Il est donc nécessaire de **dédier des financements conséquents à des actions qui priorisent spécifiquement l'amélioration des régimes alimentaires (y compris l'allaitement) et des soins de santé des femmes et jeunes enfants durant les 1 000 premiers jours.**

### En coalition d'acteurs : autorités publiques, financeurs, associations, instituts de recherche, TPE/PME, familles, via une approche globale et adaptée aux contextes locaux

Adopter une démarche globale et intégrant tous les acteurs est nécessaire pour agir efficacement sur les problématiques complexes de malnutrition. Financer des **projets d'accompagnement de ces acteurs locaux** (publics, privés, associatifs et scientifiques) à **innover, tester et développer des systèmes alimentaires plus sains et durables, et renforcer les systèmes de santé** est essentiel. Ces actions doivent être mises en œuvre prioritairement sur des territoires présentant des forts taux de malnutrition, et particulièrement de malnutrition chronique, carences en micronutriments, pouvant être combinés avec des enjeux de montée rapide de surpoids et d'obésité.

1 Development Initiatives, *Rapport sur la nutrition mondiale 2022 : des engagements plus forts pour une action plus efficace*, Development Initiatives, Bristol (Royaume-Uni), 2022.

2 Shekar Meera, Shibata Okamura Kyoko, Vilar-Compte Mireya, Dell'Aira Chiara, editors, 2024, *Cadre d'investissement pour la nutrition 2024*, Human Development Perspectives Overview booklet, Washington, DC: World Bank, <https://hdl.handle.net/10986/42164>.

3 Période allant du début de la grossesse jusqu'aux deux ans de l'enfant.

4 Source OMS : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/anaemia>.



## LE PROGRAMME NUTRIDEV DU GRET<sup>5</sup>

Depuis plus de 30 ans, l'ONG Gret travaille avec ses partenaires issus des secteurs publics, privés, associatifs et de la recherche (IRD) au sein du programme Nutridev, pour prévenir durablement la malnutrition. Son approche globale et innovante vise améliorer l'alimentation, l'hygiène et les soins prioritairement durant la période clef des 1 000 premiers jours de vie. Pour cela, il soutient les filières locales d'aliments fortifiés de qualité ciblés pour les jeunes enfants et les femmes et accompagne ainsi la transition vers des systèmes alimentaires plus sains et durables. 45 entreprises ont été appuyées pour développer et garantir un accès équitable à une quarantaine de produits de prévention, en milieu rural et dans les quartiers urbains défavorisés. En complémentarité, il appuie l'environnement de ces filières et la mise en œuvre de campagnes innovantes de sensibilisation aux régimes alimentaires sains et diversifiés et aux pratiques d'hygiène et de soins adaptées. Il se positionne comme « assemblée » entre les acteurs de différents domaines et anime au quotidien ces partenariats grâce à des équipes pluridisciplinaires dédiées et de proximité.

Mis en œuvre dans une dizaine de pays (Afrique de l'Ouest, Madagascar, Asie du Sud-Est, Haïti), ce programme doit se renforcer et se déployer. Il consiste notamment à :

### 1. Soutenir le secteur privé local à développer, produire, et commercialiser des aliments de qualité :

- renforcer les capacités des entreprises locales en matière de production et de commercialisation ; et selon les besoins, en gestion RH et financière ;
- tester des approches pour atteindre les consommateurs et consommatrices les plus pauvres, ou favoriser le passage à l'échelle ;
- développer des initiatives d'entrepreneuriat social innovantes (à l'instar de l'entreprise sociale Nutri'zaza à Madagascar) ;
- faciliter l'accès aux financements pour les entreprises locales (TPE/PME) ;
- soutenir le développement et la qualité de filières clés (matières premières, emballages) et écologiquement responsables.

### 2. Accompagner les États à rendre l'environnement de ces filières plus favorable et incitatif :

- appuyer la mise en place de politiques favorisant l'accessibilité économique et physique à ces aliments (exonérations fiscales notamment pour les vitamines et minéraux des aliments de complément au lait maternel, régulation des prix, distribution ciblée) ;
- intégrer ces produits dans les politiques nutritionnelles ;
- encourager la définition et l'adoption d'un cadre réglementaire (qualité des produits, commercialisation en lien avec le code OMS<sup>6</sup>), contrôler son application.

### 3. Renforcer la sensibilisation sur l'alimentation/l'allaitement, l'hygiène et les soins des femmes et jeunes enfants : appuyer l'élaboration et la mise en œuvre de campagnes de communication multicanales innovantes, adaptées aux contextes urbains et ruraux, tenant compte des dynamiques de genre.

### 4. Favoriser la coopération entre acteurs : promouvoir le dialogue, clarifier les rôles et développer des partenariats entre les pays et acteurs pour partager les bonnes pratiques et innover.

## Une des solutions : combiner le soutien aux filières locales d'aliments de qualité ciblés, et sensibilisation aux régimes alimentaires sains

Parmi les différentes approches d'amélioration de l'alimentation, le développement, la production et la mise en marché d'aliments de qualité adaptés aux besoins nutritionnels, aux goûts et aux attentes des femmes enceintes, allaitantes et des jeunes enfants, et accessibles financièrement, demeure un défi majeur. Pourtant, des solutions éprouvées existent, mais elles restent encore insuffisamment mises en œuvre.

Mobiliser le secteur privé local pour rendre disponible à large échelle ces aliments, est ainsi une solution durable à fort potentiel. Elle induit d'encourager les entreprises à se mobiliser tout en contrôlant leur action<sup>7</sup>, et pour cela d'appuyer l'environnement législatif et la régulation des filières locales de ces aliments par les pouvoirs publics.

Ces aliments manufacturés et souvent fortifiés en vitamines et minéraux<sup>8</sup>, doivent s'inscrire et contribuer à un régime alimentaire sain et diversifié. Il est donc clef d'encourager la diversité alimentaire et, chez le jeune enfant, l'allaitement maternel, en tenant compte du contexte, notamment des enjeux de transition nutritionnelle et essor des maladies non transmissibles.

## Prévenir maintenant : un investissement vital pour l'avenir

Investir dans la prévention de la malnutrition est un impératif. Chaque euro investi dans la nutrition rapporte des bénéfices majeurs en matière de santé publique, d'éducation, de développement économique et de stabilité sociale. Pourtant, les financements actuels restent insuffisamment ciblés envers des actions spécifiques de prévention de la malnutrition lors de la période cruciale des 1 000 premiers jours.

Le programme Nutridev s'inscrit pleinement dans les engagements internationaux – Sommet Nutrition for Growth, objectifs de l'OMS et de l'ODD 2 –, qui visent à éradiquer la faim et la malnutrition sous toutes ses formes.

La malnutrition n'est pas un problème sans solution. Une des solutions est d'investir dès aujourd'hui dans les filières locales d'aliments de qualité et leur environnement, tout en promouvant davantage les régimes alimentaires sains. Ainsi, nous contribuerons à bâtir des sociétés plus fortes, autonomes et résilientes.

**Nous appelons les gouvernements, bailleurs, entreprises agroalimentaires, institutions et associations du domaine de la nutrition et du développement, à faire de la prévention nutritionnelle une priorité. ■**

<sup>5</sup> Gret, 2024, *Nutrition – Prévenir la malnutrition sous toutes ses formes*, 4 p.

<sup>6</sup> Code international de commercialisation des substituts du lait maternel émis par l'OMS en 1981 et les différentes résolutions s'y afférant.

<sup>7</sup> Exigences qualité, encadrement des règles de commercialisation, etc.

<sup>8</sup> Denizeau M., 2025, *La fortification alimentaire ciblée*, Gret, 4 p., Politiques & Pratiques de développement, n° 28.